

FICHE TECHNIQUE

- Sénégal
- 5 étapes de 9 à 12km
- 30 participants
- Prochaine édition du 29 novembre au 7 décembre

RÉSULTATS

1 Arnaud Decker	3h29mn
1F Véronique Deslandes	3h55mn

Contact : www.senegalzelle.fr
JeanmichelFerron@aol.com

COURIR et bâtir

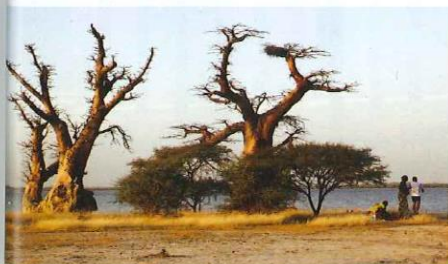
La Batirun, c'est un concept à la fois simple et original. Des coureurs foulent les pistes de la savane et de la brousse du Sénégal et construisent une classe d'école. Retour sur une semaine riche en émotions.



Quatre murs, un toit, cinq fenêtres, une porte, des enduits et peintures,... En cinq jours seulement, les Batirunners ont réussi le challenge de construire une salle de classe dans une école primaire sénégalaise, et de participer à cinq trails à travers la savane et la brousse.

50% de nanas

Née dans l'esprit de Jean-Michel Ferron, cette Batirun est unique en son genre. Il faut dire que ce Breton connaît le Sénégal comme sa poche, puis qu'il y organise depuis des années la Sénégalzelle, une course féminine solidaire où les participantes distribuent des fournitures scolaires dans les écoles visitées. Cette Batirun, elle, est mixte. N'allez pas croire, le bâtiment n'est pas qu'une affaire d'hommes. Les nanas aussi (la moitié du groupe !) ont mis la main à la pâte, portant des parpaings à tour de bras, comme les ouvriers Sénégalais. Maçon, brouettier, préparateur de mortier, chacun était fidèle à son poste à 8h le matin et personne n'a chômé jusqu'à 13h. La chaleur est accablante (parfois plus de 33 °C à l'ombre !) au cours de cette semaine, mais les apprentis bâtisseurs ont trouvé assez de jus pour courir chaque après-midi à 17h, entre 9 et 12km.



Crème brûlée en dessert...

Des étapes magnifiques, zigzaguant dans la brousse au coucher du soleil, entre les baobabs et la mangrove, sur des pistes et de la « crème brûlée », spécialité du coin, mélange de sable en surface et de glaise en-dessous. Ici, le chrono est accessoire. On mise avant tout sur la solidarité et la convivialité, la course étant prétexte à cette aventure. Une aventure humaine où des amitiés sont nées au sein du groupe et avec les habitants du village de M'Bam, situé à 200km au Sud de Dakar. Partout, la troupe a reçu un accueil tonitruant, au son des djembés. Mais la cerise sur le gâteau, ce sera l'arrivée de la dernière étape, dans la cour de l'école pour l'inauguration de la nouvelle classe. Les yeux écarquillés des écoliers, les remerciements des parents, les discours des autorités locales et représentants des ministères en disaient long. Festin, danses et chants africains qui ont rythmé cette dernière soirée mémorable. Courir et bâtir, c'est du concret.

Après 5h de chantier le matin, les apprentis bâtisseurs couraient entre 9 et 12km l'après-midi, malgré la chaleur



ILS L'ONT FAIT

> Sophie

habite en Alsace, termine en 4h58m31s

« J'ai découvert la Batirun l'année dernière et monté une équipe de 8 alsaciennes pour participer à l'édition 2012. Cette première expérience m'a enchantée et m'a donné envie de la faire découvrir à d'autres personnes, je suis donc revenue cette année avec une amie. Après le lycée de Foundiougne en 2012, nous sommes intervenus cette année dans l'école primaire du village M'Bam distante de quelques kilomètres. J'ai pu revoir deux garçons qui correspondent avec mes filles depuis l'an dernier, c'était très émouvant. Je suis allée encore une fois cette année, au-delà de mes limites physiques et mentales car il a fallu enchaîner 5 heures de chantier le matin et les courses l'après-midi, en pleine chaleur, et ce quatre jours d'affilés. La construction de la salle de classe, la solidarité, l'entraide dans le groupe, l'esprit sportif, les paysages, l'accueil des villageois, les fêtes que nous ont réservé enfants et parents... autant de raisons qui font de la Batirun, une très (très) belle expérience qui m'a permis de donner un sens à la course à pied. C'est même plus que ça, une leçon de vie, car la population nous rend 100 fois ce que nous lui offrons à travers ce chantier. J'y retourne l'an prochain, c'est une évidence. »



> Philippe Moreau

habite dans le Calvados, termine en 5h59mn57s

« Ma femme a couru la Sénégalzelle, j'ai voulu tenter la Batirun avec des copains et j'ai passé une semaine extraordinaire. Quel accueil de la population, et des enfants ! Je suis habitué aux courses extrêmes, je pensais donc que les étapes seraient anecdotiques mais enchaîner les courses avec le chantier, c'était très physique ! J'étais content d'en terminer chaque soir, d'autant que je suis parti avec une déchirure et que j'ai effectué les deux dernières étapes en marchant. L'organisation a déniché des parcours magnifiques, en pleine brousse... Nous en avons pris plein les yeux. Une très belle expérience humaine et sportive. »

